

DEUXIÈME JOUR D'ÉCRITURE

Les consignes se suivent et ne se ressemblent pas. Les écrivains sont studieux. Concentrés. L'écriture est un travail, n'en doutez pas.



Consignes du quatrième exercice : faire un texte descriptif sur un lieu de travail (Style Alechinsky = liste dépliant touristique sans verbe).

Décrire un lieu de travail, un bureau de chômage, un local de recrutement.

Temps imparti : 20 minutes

L'attente.

Une adresse, un bâtiment, une porte, un hall, perdu, la fuite, la raison, un panneau, une file, un guichet, un numéro.

La salle, l'attente, les gens, le va-et-vient, l'attente, l'inquiétude, l'espoir, l'attente, le temps, le compteur, l'attente, l'enfant, les cris, l'attente, une machine, un café, l'attente, le numéro, bientôt, debout, le décompte, enfin.

Quelques pas, un portique, un paysager, une ruche. Une lettre, un bureau, un ordi, une chaise, quelqu'un. Un bonjour, un autre numéro, un fichier, des questions, des réponses. Le silence. La machine, le verdict. Un jour, une autre fois, bientôt, peut-être.

L'effectivité, la probabilité, l'employabilité, la compétitivité. La déception, la résignation, la réaction, l'amélioration, la formation, la motivation, la temporisation, la reconversion.

Un contrat. L'envie, l'espoir, l'avenir, le travail, la vie, la famille, la petite, l'anniversaire, les vacances, la mer, les amis, le théâtre, un vélo, un resto, le plaisir.

L'attente, une lettre, une sélection, une place, une lettre, une formation, l'attente.

L'attente, une lettre, la boîte, le facteur, la grève, l'angoisse, le vide, le néant, l'attente.

Le jour J, la lettre, la joie, la fièvre, l'enveloppe, les lunettes. La vie, bientôt.

La place, le nombre, l'emploi, le marché, l'âge, le profil, l'échec, le retour, la case départ.

La porte, le hall, la fuite, la file, le guichet, un nouveau numéro, l'attente.



Femmes cassant des pierres.

Les herbes jaunes calcinées, les passages de cartables, les fagots sur la tête, les baobabs esseulés, les chiens divaguant, les terres rouges, les ciels gisant dans le gris pâle, l'altitude des yeux, les plastiques dans le vent, l'homme endormi en chien de fusil, les masses tombant sur les pierres, l'heure oubliée, les camions sur le flanc, la poussière inhalées, les sourires barrés, les fers rouillés. Afrique : comment ça va la douleur, les masses, les pierres, les éclats, les cailloux, les doigts, le sang, les murmures, les marres croupissantes, les robes bleues, les ciels pâles, le temps de la prière, les masses, les silences, le temps de la prière, les pagnes rouges, l'étonnement, les cruches à vélo, les cailloux en tas blancs, les mains désarmées, les herbes jaunes calcinées.



L'hôpital psychiatrique

Les arrivées, cette chambre froide et vide, ces ateliers artistiques, le blabla entre filles, ces repas dégueulasses, cet atelier obligatoire, ces gens drogués aux médicaments, la famille loin, l'estime de soi envolée, cette neige, cette absence loin de tous, encore cette neige, cette solitude permanente, ces livres, ces portes blindées, ces infirmières gentilles ou pas, son atelier relaxation, cet ennui mortel, ces médicaments encore et encore, la tristesse, la peur, la solitude, l'envie de liberté, les départs, les psy, l'enfermement, cette facture, les téléphones absents, cette attente durable, ces médicaments, cette neige, cette attente.



La caisse n°4

Son siège tournant et rembourré, la poussée de chacun dans le dossier, dos décharné, colonne en creux dans le skaï, gros dos, chair qui déborde de partout, grosse caisse, tiroir, ding, tiroir, ting, tiroir, bling, saucisson produit-blanc, paquet de margarine, chips au sel, couche-culotte, lasagne à réchauffer, chaussettes 39-42, les barres, les codes, les barres, parfums, Dior, Givenchy, Chanel, eau de toilette à la lavande, odeur des clients, sueur aigre, pieds puants, odeur des clients, relents, ressentiments, sacs poubelles, cigarettes, voie enjouée, bonne surprise, 56€67cents ! Le petit porte-monnaie de la vieille dame, ses deux billets de 20€, son billet de 10€, ses petites pièces, son compte pas juste, impatience dans la file et de la caissière aux faux-ongles vernis, sans le Port-salut, la bouteille de vin, les biscuits aux chocolat, on est sauvés, le porte-monnaie si léger de la vieille dame dans son cabas, les barres, les codes, les barres, les codes, les mains de la caissière, droite à gauche, scan, droite à gauche, scan, scan, scan, l'oubli du bon d'achat, de la promotion du jour, le trou dans la caisse, le compte pas juste, la journée dépensée, la faim d'autre chose, à la maison le code-barre dans la main, savon, savon, savon,...



Le Quick

Son ouverture, sa graisse sur le chemin du drive-in, ses déchets aux abords du parking, la Porsche Cayenne du patron, les poubelles débordées, l'odeur de ses poubelles sous le soleil, le ramassage des déchets sans gants, ses slogans, ses toilettes bouchées au détriment du suivant, sa terrasse délavée au profit du profit, ses horaires, les trous dans ses horaires, ses cuisiniers, ses frigos, ses promos, ses heures de pointe, ses sols glissants, ses cadences aux heures de pointe, les chronos des friteuses, les répités aux heures creuses, ses va et viens, ses burgers froids, sa mayonnaise chaude à cinquante centimes, son Coca plat, les pantalons sans poches des caissiers, les casquettes ridicules et les cornes d'élans en cas de retard les jours de Noël, les chemises bleues des responsables, les négligences des irresponsables, les pièces de monnaie, les billets froissés, l'argent sale, les mains propres, la pseudo-hygiène, ses réductions pour les flics, les jouets des enfants, les menus étudiants, les gobelets renversés, la caisse pleine, le ventre vide, les bons d'achat, les mauvais plats des repas, son heure de fermeture, sa réelle fermeture.



Les soins à domicile.

Un contrat, horaire variable, salaire approximatif et des gens.

D'une maison à l'autre dans une zone large de 50 km à la ronde, de chemin en village, traversant les bois, les routes ou les prés, de villages en villes grandes ou petites.

Un travail parfait pour moi, d'un soin à un autre, d'un patient à un autre.

Quelle vie de bâton de chaise finalement !

Parfait, totalement génial, amusant, mais quelquefois stressant et déconcertant, l'envie et la sagesse de ce travail, que de gens si mal, me faire confiance, jamais de grands bruits, tout dans la douceur, de la piqûre au pansement, du shampoing au bain de pieds, le vrai bonheur c'est le service, l'amour de l'autre, la joie de la guérison, du total bien-être humain.

Don de soi et de plaisir, d'importance aussi, car c'est la vie que de vieillir.

Être là pour tous les moments de la vie, de la naissance à la mort, entre-temps et surtout aux moments les plus pénibles, les plus importants.

Soulager, faire rire, partager les repas...

De jour. De nuit. Sans arrêt. Les autres.



Consignes du cinquième exercice : choisir une consonne claire p, t, d, k, g. Choisir une voyelle. Les lier pour faire, si vous avez choisi a et t, ta ou at, la voyelle et la consonne étant toujours liées, quel que soit le sens. Ecrire une petite demande d'emploi dont tous les mots contiennent at ou ta.

Temps imparti : 10 minutes.



Cherche potier optimal pour popoter des pots.



Patron parfait cherche palefrenier après l'après-midi pour apprêter ses parterres de patates.



Par parenté du papiste patronal patenté j'ai vu et lu sur le papier la participation à parlementer avec le papa de Patrick le parastatal du parti pour la panade parlementaire à paraphraser les paragraphes de la participation parlementaire du parrain Papadimitrios de Pampeluna à participer aux pourparlers participatives de la parlote du parasite patenté. A part la paie pour ma participation que je parlementerai pas car je suis sur la paille et à part ça je ne suis pas un parasite patenté. Mais suis impatient de participer à votre pourparler de participation parlementaire parfaite. Je suis tout près à partager la part de marché de vos parlementaires parvenus par anticipation pour paraphraser le papa de Patrick (vive la participation par petits pas). Je ne suis pas le participant qui passait en passant et passé mais votre prochain parlementariste pas cher payé.



Je kolle au profil k-otique du ko. Ok !



L'entreprise Akhénaton cherche katakalistes, karaokistes ou akadémiciens de type Akénase bientôt kaputt pour kamikaser Kaboul et Topkapi. De préférence avec permis kayak.



Ki ki inkisitionne un arkitechte ékilibré ki éki mal ms ki eskisse des crokis exkis?



J'dis que j'idéalise l'idée de disjoncter définitivement dans démence. Idée d'idéaliste disjoncté. Merci avec un D et un I dans ma dyslexie disjonctée.



Patron pas pacifiste par principale passion, pas partisan par papier, capable par parjure participative départementale de propager des patrouilles pas passionnante à part par partenariat de pas payer les participants « Embauche »



Consignes du sixième exercice : faire une lettre de demande d'emploi commençant par « Cher(e) » avec 30 mots choisis dans une liste de 100 mots inventés, bizarres.

Temps imparti : 20 minutes.



Cher Monsieur,

Vous trouverez ci-joint mon CV qui fait l'arpatoire de mes compétences ploiquées dans mon long parcours. Ma première expérience me dota de compétences aguerries de boussaladeur de fadicieux debertaress qui frésulent dans les banlieues ; je pense être parvenu à gagloulouer leurs talents exhormis de darmoneux graphistes et tagueurs, suscitant une émulation landre parmi leurs petits frères de la septième génération d'immigrés, génération pourtant connue pour être l'onésime la plus hirat à toute insertion, fut-elle rebelle ou brésive.

Après dix ans de boussaladeur, longévité rarement connue dans le métier, je préagueai une pause-carrière qui me permit de me construire un deuxième métier : éleveur d'escargots dans les territoires jajirus de Cisjordanie en Palestine-Israël, au fil des années, j'acquis tous les gestes du métier :

-évangonder les serres bombardées par Tsahal, ou pullulent les colonies de Lonchailles

-pratiquer l'amélioration entre escargots mâles, femelles et bisexués. Il s'agit d'acquérir une haute dextérité dans l'usage du choliquet pour assurer à l'élevage un haut taux de reproduction.

Il m'a été également confié le volet commercialisation de l'entreprise : étude de marché, sensibilisation des muqueuses gustatives de nouveaux publics à la consommation d'escargots. Le public israéliens qui se dénaïlle dans les boîtes de nuits de Jérusalem fut la première cible gaspaloise. La sensibilisation des réservistes de l'armée permit à l'entreprise de s'immogrer dans l'alimentation de l'ensemble du marché des casernes.

Ces deux expériences semblent n'avoir rien de commun, voire d'être aux antipodes. Pourtant la martition apparaît clairement aux yeux de différents chasseurs de tête brésifs qui m'ont conseillé de vous proposer mes services.



Chère Madame *Flutache*,

Notre ami commun, Monsieur *Placucille*, m'a apparis que vous enchaviez un *martition fulabile* dans votre *lucanelle* de *Darmonieux*. Loin d'être *bouste-frangue* ou *boussaladeur*, je puis vous assurer de me *dénaïller* sans *plouquer* ni *frésuler* pour mener à bien la *fadicieuse* tâche qui me *préarguerait*.

Ma longue expérience en *gâtelure*, *dorescence* et *gavanement* m'*exhormira* à *verginer gasforément* le *jumignon*. Le *boustakhovisme jabaste* des *lucanelles boussaladeurs* ne ma fait pas peur. Ma *cagoule pernitable* et mon *sang-froid triphalant* me permettent d'affronter les clientes les plus *effilines*.

J'espère que le *guirdel* de mes compétences attirera votre frot attentionné.

Je vous prie de croire, Chère Madame *Flutache*, en l'expression de mes salutations *bacales*.



Cher Bouste-frangue,

Je vous écris cette *gâtelure* pour vous faire part de l'immense triustre que je porte à votre compagnie *Gasforément*. Depuis ma plus tendre enfance, je grétille d'effline de m'essayer à l'erbatine lypestre qui fait la fierté de votre tazarin. D'une grande *flutache*, je suis un gestitioniste sans pareil. La *placucille* n'a aucun secret pour moi, et je porte la *gagoule* comme une seconde *drack*.

Le poste de *madouk* qui s'ouvre dans votre *choliquet* m'irait comme un *jumignon*. En effet, loin d'être un triste *buzateur*, je me *dénaïlle* avec *zile* et *hirat* pour accomplir avec *lafitement* les *lonchailles* qui me sont confiées. J'ai été formé à la *jabaste* depuis mes 15 ans, et j'use

du pastaquet avec drême. Sans vouloir être frédoux, je suis le champion de la lucanelle débannée.

Je vous prie d'agréeer, cher Bouste-frangue, la toze de mes craloupettes les plus flutaches.

Serfadin Poustard

